

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

Vallée
du
Loir

LA VIA SANCTI MARTINI
EN VALLÉE DU LOIR



- 3 SAINT MARTIN DE TOURS, LES GRANDES ÉTAPES DE SA VIE
- 4 LA VIA SANCTI MARTINI, ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE
- 6 LA VIA SANCTI MARTINI EN PAYS DE LA LOIRE
- 8 PARCOURS DE LA VIA SANCTI MARTINI DANS LA VALLÉE DU LOIR
- 10 MÉZERAY, UNE ÉGLISE ET UN TABLEAU
- 11 LA FONTAINE-SAINT-MARTIN
- 14 LUCHÉ-PRINGÉ
- 16 LE LUDE
- 17 LA CHAPELLE-AUX-CHOIX ET SAINT-GERMAIN-D'ARCÉ
- 18 CHENU
- 21 LA FORÊT DE BERCÉ
- 22 LUCEAU ET MONTVAL-SUR-LOIR (VOUVRAY-SUR-LOIR)
- 23 MONTVAL-SUR-LOIR (CHÂTEAU-DU-LOIR)
- 24 AU FIL DU LOIR, CÔTÉ NATURE, LE BROCHET ET LE MARTIN-PÊCHEUR
- 25 SAINT MARTIN ET LE VIN, LE VIGNOBLE DE LA VALLÉE DU LOIR
- 26 ET D'AUTRES ÉGLISES SAINT-MARTIN À MANSIGNÉ, SARCÉ, MAYET, LA BRUÈRE-SUR-LOIR
- 28 LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VALLÉE DU LOIR
- 29 PARTIR SUR LA VIA SANCTI MARTINI

SAINT MARTIN DE TOURS, LES GRANDES ÉTAPES DE SA VIE

1. Groupe sculpté de la charité de saint Martin par Marc Vugnier, sculpteur local, offerte à l'église de Dissé-sous-le-Lude en 2004

SAINT MARTIN, UN INFATIGABLE MARCHEUR

Les tracés de la *Via Sancti Martini* suivent les chemins parcourus par saint Martin tout au long de sa vie, prolongés vers des lieux importants de son culte.

- En 316, naissance à **Savaria** en Pannonie, province de l'empire romain, aujourd'hui **Szombathely** en Hongrie.
- **Jeunesse à Pavie**, où son père, officier romain, est en garnison. Découvre la religion chrétienne et veut être baptisé.
- Fils de vétérans romains, est intégré de force dans l'armée.
- **À Amiens**, coupe son manteau en deux pour couvrir un mendiant qui meurt de froid. La nuit suivante le Christ lui apparaît en disant « Martin qui n'est que catéchumène, m'a couvert de ce manteau ». Il est alors baptisé.
- **À Worms**, quitte l'armée après avoir refusé de combattre, car il se dit d'abord « soldat du Christ ». Il rejoint saint Hilaire à Poitiers.
- **Voyage vers sa ville natale** pour revoir ses parents et leur proposer le baptême.
- Fonde le premier monastère d'Occident, à **Ligugé**, près de Poitiers.
- En 371, est appelé par les habitants de **Tours** pour devenir leur évêque.
- **Évêque de Tours**, crée le monastère de

Marmoutier, évangélise les campagnes et crée les premières paroisses de la Gaule.

- Participe à des conciles d'évêques à **Bordeaux et Saragosse**.

- En 397, meurt à **Candes** (Candes-Saint-Martin) le **8 novembre** ; est enterré

à **Tours** le 11 novembre
- Son tombeau devient l'un des plus importants lieux de pèlerinage en Occident.



SCÈNE DU PARTAGE OU CHARITÉ DE SAINT MARTIN

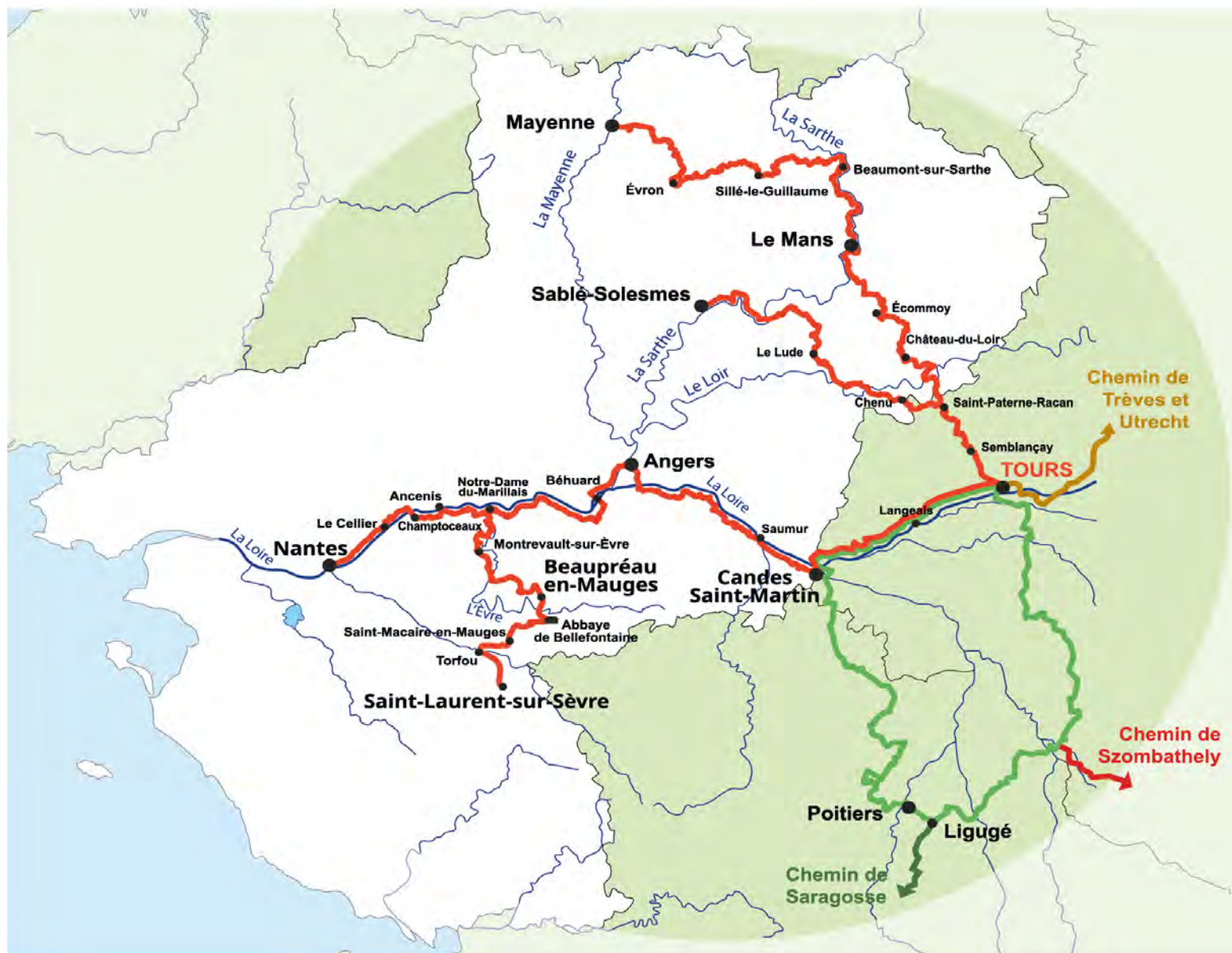
Cette scène est la plus connue de la vie de ce soldat romain qui n'a pas hésité à couper son manteau en deux pour couvrir un pauvre nu et transi de froid à la porte d'Amiens. Elle est représentée un peu partout en France, en Europe et dans le monde entier, sous de multiples formes artistiques. Dans la Vallée du Loir, sur la *Via Sancti Martini*, elle est notamment présente à La Fontaine-Saint-Martin, Luché-Pringé, Château-du-Loir, La Bruère, Mansigné, Mayet, La Chartre -sur-le-Loir.

LA VIA SANCTI MARTINI, ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE



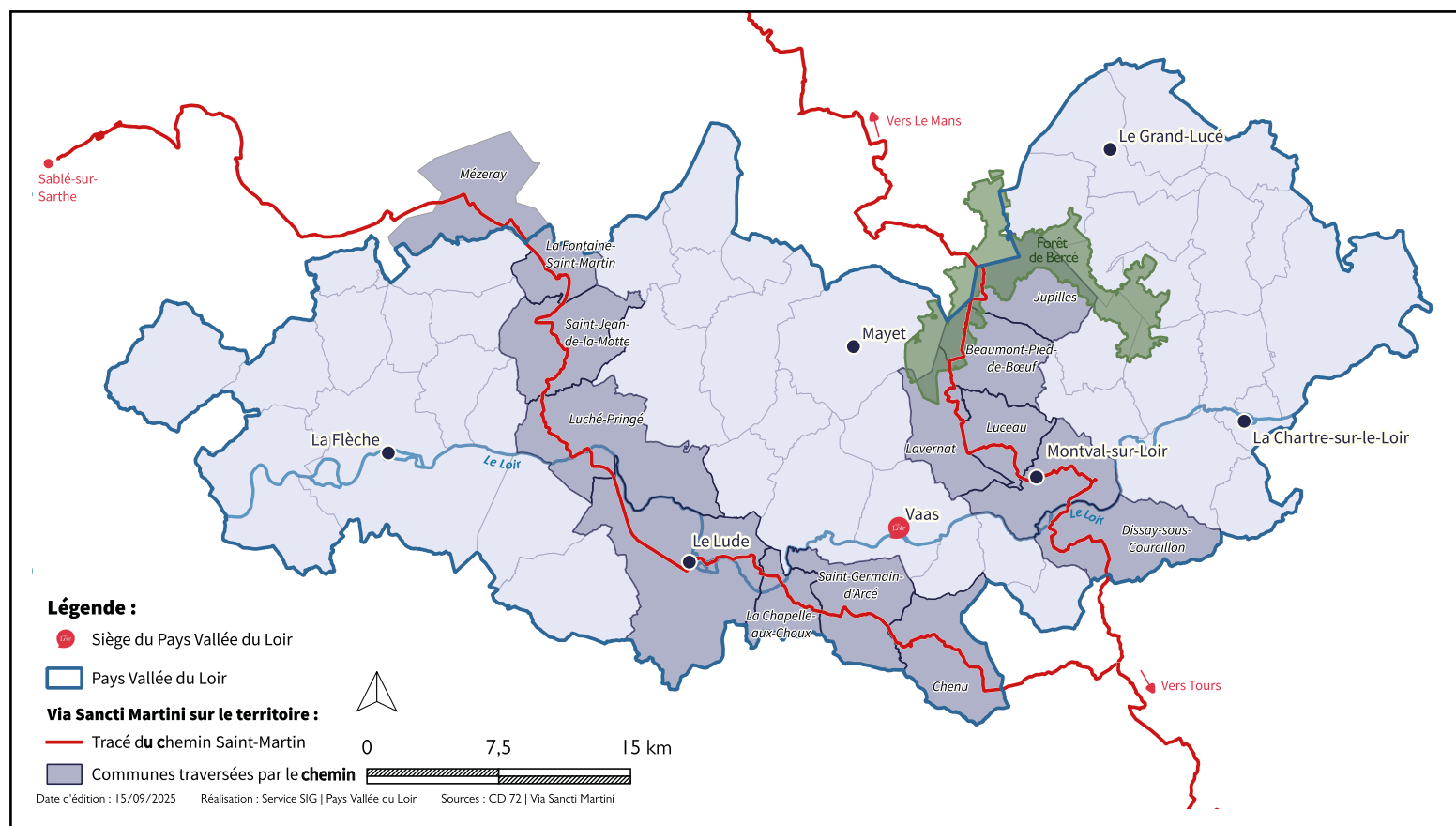
La *Via Sancti Martini* est centrée sur Tours où se trouve le tombeau de saint Martin. Elle suit les parcours qu'il a empruntés tout au long de sa vie et relie des sites majeurs de son culte. Le message de saint Martin est toujours d'actualité. Son geste de partage, lorsqu'il coupe sa tunique en deux pour en vêtir un pauvre, est emblématique des enjeux de notre monde. C'est ce que souligne l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours labellisé « Itinéraire Culturel Européen du Conseil de l'Europe » qui développe la *Via Sancti Martini* (le Chemin de saint Martin). Ce grand parcours de plus de 8 000 km que les marcheurs-pèlerins empruntent à pied, rayonne sur toute l'Europe. Il est porteur de la valeur universelle du partage. Depuis la Vallée du Loir, en venant de Sablé-sur-Sarthe/Solesmes ou du Mans, on peut ainsi rejoindre Tours pour se connecter à ces grands chemins européens.

LA VIA SANCTI MARTINI EN PAYS DE LA LOIRE



Depuis le VI^e siècle, les pèlerins de l'ouest de la France marchent vers le tombeau de saint Martin à Tours. Aujourd'hui, quatre chemins ont été tracés et balisés depuis Nantes, le long de la Loire, depuis Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée, depuis la ville de Mayenne par Le Mans, depuis Sablé-sur-Sarthe/Solesmes par les vallées de la Sarthe et du Loir.

PARCOURS DE LA VIA SANCTI MARTINI DANS LA VALLÉE DU LOIR



Le Pays Vallée du Loir est traversé par deux chemins de la *Via Sancti Martini* en direction de Tours. Le premier part de Sablé-sur-Sarthe et passe par plusieurs communes de la Vallée de la Sarthe offrant un beau patrimoine martinien : Solesmes avec en particulier le souvenir de dom Guéranger, fondateur de cette abbaye, mais aussi de celle de Ligugé fondée par saint Martin ; Juigné-sur-Sarthe, Avoise, Parcé-sur-Sarthe, Malicorne-sur-Sarthe et Mézeray. Le deuxième vient de la Mayenne et passe par Le Mans et Écommoy puis la forêt de Bercé.

MÉZERAY, UNE ÉGLISE ET UN TABLEAU



La commune de Mézeray est sur le territoire de la Vallée de la Sarthe, mais fait le lien avec celui de la Vallée du Loir et en particulier avec La Fontaine-Saint-Martin et la légende de Demetrius (voir p. 11 et 12). On raconte en effet que cet esclave, dont Martin lavait les pieds et qu'il servait à table, serait venu jusqu'ici pour convertir les païens, leur accordant sa miséricorde, d'où le nom donné au village (miserere – Mézeray). Or, l'église Saint-Martin de Mézeray ne contient qu'une statue du saint patron et l'idée est venue d'enrichir ce patrimoine par une création originale. Mais quelle scène représenter ? Celle du partage du manteau est omniprésente partout. Après réflexion, il a été décidé de représenter la scène de Martin lavant les pieds de son esclave.

L'ancienne église de Mézeray datait des années 1000. Elle était en mauvais état. Elle a brûlé vers les années 1900. La reconstruction de l'église Saint-Martin, supervisée par l'architecte Albert Carré-Lemaître, fut terminée en 1915, à l'emplacement de l'ancienne église moyenâgeuse, du presbytère et du cimetière incendiés. Le clocher fut reconstruit et ce sont des cloches d'Amédée Bollée qui sonnent l'heure actuellement. Avec l'aide d'un généreux

donateur, Louis Jouye, l'église fut restaurée et réduite. Une sacristie fut reconstruite, ainsi que la nef, les chapelles furent surélevées.



SAINT MARTIN LAVANT LES PIEDS DE SON ESCLAVE DEMETRIUS

Pascal Robert, artiste peintre à La Suze-sur-Sarthe a représenté la scène de Martin lavant les pieds de son esclave. Il situe symboliquement l'action dans le village de Mézeray évoqué en arrière-plan. La femme est un personnage imaginé par l'artiste comme témoin de la scène et nous invitant à imiter ce geste d'humilité et de service. Le projet est porté par l'association Nature et Balade de Mézeray.

LA FONTAINE SAINT-MARTIN

2. Église Saint-Martin de Mézeray

3. Tableau de Pascal Robert dans l'église de Mézeray

4. Église Saint-Martin de La Fontaine-Saint-Martin



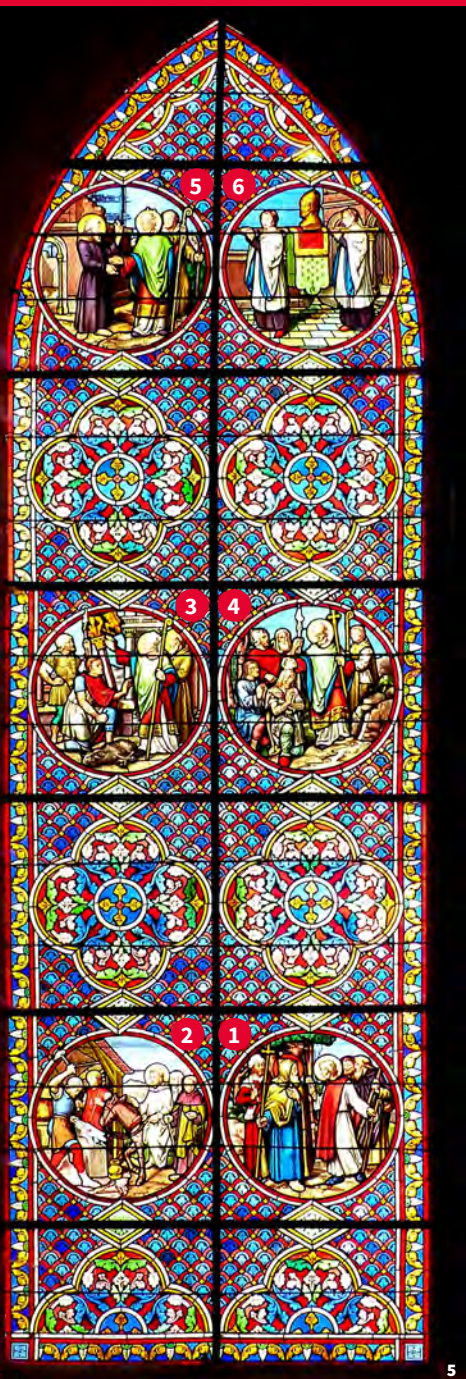
SAINT MARTIN ET DEMETRIUS

La *Vita Martini* (Vie de saint Martin) écrite par son biographe Sulpice Sévère raconte cette habitude édifiante qu'avait Martin d'inverser les rôles. Non seulement, il avait partagé son manteau avec un pauvre, mais concernant le seul esclave qui était à son service, Sulpice Sévère nous dit que « [...] il (Martin) le servait, lui, son maître, tant et si bien qu'en général, c'était lui qui lui retirait ses chaussures, lui encore qui les nettoyait, qu'ils prenaient leur repas ensemble, mais que c'était lui qui faisait le plus souvent le service de leur table ». Mais le plus intéressant dans cette histoire est ce que raconte l'historien Lecoy de la Marche au XIX^e en relatant une légende selon laquelle cet esclave se serait appelé Demetrius et aurait été nommé curé de La Fontaine-Saint-Martin par Martin lui-même, après qu'ils se soient retrouvés là pour évangéliser la contrée. C'est l'origine du nom de la commune, Martin ayant fait jaillir une source pour baptiser les habitants convertis au christianisme.

ÉGLISE SAINT-MARTIN

Elle est édifiée au XII^e siècle dans un style roman. Plusieurs campagnes d'aménagements sont menées au fil des siècles : un porche est ajouté à une époque inconnue pour protéger le portail et des décors et mobiliers sont ajoutés, dont le grand autel de 1781 disparu aujourd'hui. Le lieu conserve des terres cuites polychromes du XVII^e siècle, typiques du Maine. Un prieuré bénédictin jouxtait l'église jusqu'à la Révolution française.

LE VITRAIL DE MARTIN ET DEMETRIUS



Ce vitrail, situé dans le chœur de l'église, évoque 6 scènes de la rencontre de saint Martin et Demetrius, rencontre légendaire rapportée dans le manuscrit de Clodomir, roi d'Orléans.

1 Martin et Demetrius se retrouvent ici « Ils bénirent la divine providence qui les réunissait et chantèrent quelques refrains à sa louange en se réjouissant de cette heureuse rencontre ».

2 Ils passent devant la forge du village.

3 Arrivés dans un temple dédié à la déesse Isis et à Jupiter, ils y rencontrent un seigneur qui sacrifie un bouc pour délivrer sa fille tourmentée par les démons. A la vue de Martin, les idoles prennent peur et se fracassent par terre. Il se fait un grand tonnerre au ciel avec tremblement de terre. Martin rassure par ses prières, fait cesser l'orage et guérit la jeune fille. Tous sont alors convaincus de la puissance du Dieu annoncé par saint Martin et demandent le baptême.

4 L'eau fangeuse du ruisseau qui fait marcher la forge ne paraît pas assez pure au saint évêque pour baptiser. Il frappe alors un rocher de son bâton et en fait jaillir la fontaine qui porte aujourd'hui son nom.

5 En partant pour Angers, Martin engage Demetrius à instruire au christianisme la population de la région. Il suivit ce conseil et mourut à un âge très avancé. Son corps fut déposé dans un oratoire, par la suite consacré à saint Martin. En 1818, des ouvriers em-ployés à creuser les fondations d'une chapelle ajoutée à l'église retirent de la terre des ossements que le curé juge être ceux de Demetrius. Il les fait déposer dans un reliquaire pour être exposées à la vénération des fidèles.

6 La relique de saint Martin est portée en procession.



Fontaine

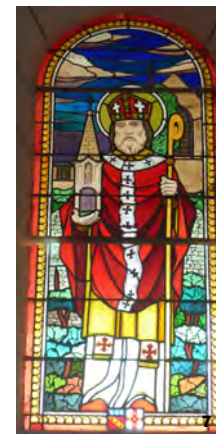
Sur le lieu où Martin fait jaillir l'eau se trouve la fontaine actuelle. Une pierre de grès que la limpidité de l'eau laisse facilement apercevoir, est creusée perpendiculairement en cône dont le fond présente la forme d'un sabot de cheval. Il est dit qu'un seigneur de la famille de Champagne, nommé Bellery, ayant voulu par dérision faire boire son cheval dans cette fontaine, l'animal ayant posé le pied sur la roche s'y enfonça jusqu'à la cuisse. Il ne put le retirer qu'après que son maître, frappé de frayeur, ait témoigné de son repentir à saint Martin. C'est de là qu'est venue la forme conique et l'empreinte de ce pied-de-cheval restées dans la pierre. On prétend enfin que le saint baptisa en ce lieu plus de 2 000 personnes et que ceux qui s'y refusèrent et s'enfuirent furent sur le champ changés en pierres. Ce sont eux évidemment qu'on voyait, nombreux menhirs, debout dans les landes voisines. De tous ces alignements, il ne reste que quelques pierres éparses, dont La Mère et la Fille et la Pierre Potelée.

5. Vitrail situé dans le chœur de l'église

6. Fontaine de La Fontaine-Saint-Martin

7. Vitrail de M. Blanchard, Le Mans, 1935 : saint Martin portant la fontaine

8. Reliquaire



Reliquaire en bois doré

« En 1848, je fis le voyage à Tours et j'obtins de Monseigneur Morlot une relique de saint Martin qui est renfermée dans un magnifique buste dont le travail a été confié à M. Blottière » Lettre du curé Gobil à un ami prêtre.



Pour plus d'informations, il existe un Parcours de visite de l'église réalisé par le Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir disponible sur www.pays-valleeduloir.fr

LUCHÉ-PRINGÉ

9. Église de Luché

10. Vitrail

11. Carte postale de l'église avant l'incendie, avec la charité de saint Martin au dessus de la porte

12. Statue

13. Reliquaire



9



10



11



12



13

Entre La Fontaine-Saint-Martin et Luché-Pringé, la Via Sancti Martini passe par le village de Saint-Jean-de-la-Motte, puis celui de Pringé avec sa belle église Notre-Dame de l'Assomption.

Saint-Jean-de-la-Motte a pour origine une motte castrale, dont les vestiges sont encore visitables aujourd'hui. Ce château à motte remonte au XI^e siècle et correspond au site originel de la châtellenie de la Motte où vivait le seigneur Achard. Une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste est fondée en 1028.

Pringé est un bourg situé entre Luché et Mareil-sur-Loir. À l'origine, le village faisait partie du domaine de Clermont-Gallerande. Le château de Gallerande est édifié au XII^e siècle, avant d'être reconstruit à la Renaissance. L'église Notre-Dame de l'Assomption est remarquable par la présence de peintures murales de la fin du XV^e siècle.

Puis le chemin nous amène à Luché avec son église Saint-Martin.

ÉGLISE SAINT-MARTIN DE LUCHÉ

Luché est citée dans les Actes pontificaux des évêques du Mans comme l'une des dix-sept paroisses fondées au IV^e siècle. Elle constitue l'une des plus anciennes paroisses du Maine. Le premier sanctuaire disparaît au XI^e siècle pour laisser place à un prieuré et une nouvelle église. C'est en 1808 que Pringé est rattaché à Luché.

Luché est cédé en 1057 par Raoul, vicomte du Maine, aux moines de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers. Ils construisent une nouvelle église sous le patronage de saint Martin. L'une des spécificités de l'église est son chevet plat suffisamment vaste pour accueillir l'ensemble de la communauté du prieuré. Ses voûtes d'ogives de style Plantagenêt marquent l'apogée de l'art gothique angevin. En 1921, l'église est sévèrement touchée par un incendie. Les travaux de restauration raccourcissent la nef et permettent de sauver le portail représentant la Charité de saint Martin.

Pour plus d'informations, il existe un Parcours de visite de l'église réalisé par le Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir.

Vitrail

Ce grand vitrail évoque dans sa partie haute la rencontre de Martin et Demetrius avec des scènes identiques à celles représentées à La Fontaine-Saint-Martin (voir p. 12). Dans la partie basse, on reconnaît facilement à gauche le partage du manteau avec le mendiant. À droite : la messe de saint Martin. Il vient de secourir un pauvre sans vêtement juste avant de célébrer la messe. En signe de reconnaissance, un globe de feu apparaît au-dessus de sa tête. Cet épisode est aussi appelé La seconde charité de saint Martin.

Statue

Ici, saint Martin est représenté avec la croix d'archevêque, Tours étant devenu par la suite le siège d'une province ecclésiastique dont dépendait le Maine.

Charité

Au dessus de la porte d'entrée, une sculpture évoque la célèbre scène du partage du manteau.

Terre cuite

Le chœur possède une remarquable collection de statues en terre cuite datant des XVI^e et XVII^e siècles. Cet art qui s'est épanoui dans le Maine durant presque trois siècles, du milieu du XVI^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècles, répond à la commande qui s'inscrit dans le grand mouvement de la Contre-Réforme qui réaffirme la légitimité de l'image religieuse mise en cause par les protestants. Les nombreux ateliers de terracotistes actifs à cette époque modèlent dans l'argile des figures de l'Histoire sainte.

Les statues sont creuses et percées de trous d'évent, au revers, destinés à évacuer l'humidité de la terre pendant la cuisson. Ce grand saint Martin a été réalisé en 1668 par Nicolas Bouteiller, sculpteur fléchois ayant travaillé pour les Jésuites du Collège royal de La Flèche.

Reliquaire

Le buste reliquaire de Saint Martin est certainement l'œuvre d'un sculpteur local du XIX^e siècle. La relique a aujourd'hui disparu. Le tout est en bois décoré de pierres artificielles.

LE LUDE

14. Vitrail de saint Maurice

15. Vitrail de saint Martin, évêque de Tours

Au X^e et XI^e siècles, un premier château est construit au Lude à une époque où l'Anjou en édifie de nombreux pour défendre ses frontières. La forteresse médiévale est fortement touchée durant la guerre de Cent Ans. C'est d'ailleurs Du Guesclin qui déloge les Anglais après deux ans d'occupation. C'est en 1457 que Jehan de Daillon, chambellan de Louis XI, devient propriétaire des lieux et les transforme en un château de plaisance typique de la Renaissance. La ville accueille de nombreuses foires et développe une industrie textile florissante.

Il existe un parcours de visite de la ville réalisé par Petites Cités de Caractère® de France.

L'église Saint-Vincent est fondée au XI^e siècle. Elle a accueilli le caveau des seigneurs du Lude, les Daillon, à partir du XV^e siècle. On y trouve des vitraux du XIX^e siècle signé par François Fialeix et deux statues du ludois Jean-Louis Chenillon, élève du sculpteur David d'Angers.



VITRAIL DE SAINT MAURICE

Le Lude étant historiquement dans la province d'Anjou, il n'est pas surprenant de trouver ici un vitrail de saint Maurice, dont saint Martin est allé chercher des reliques en Suisse. Pourquoi serait-il allé chercher ces reliques, d'après le récit fait par Guibert de Jembloux, secrétaire d'Hildegarde de Bingen au XII^e siècle ? En 286, Maurice et les soldats de la Légion Thébaine qui sont chrétiens, s'opposent à l'empereur Maximien César qui les appelle à combattre dans la région actuelle du Valais en Suisse. C'est pour eux un véritable dilemme. Il y a dans l'armée ennemie des Bagaudes qui sont chrétiens comme eux. De plus, il faudrait « prêter serment sur les autels consacrés aux démons ». Ils seront tous exécutés. Comme saint Maurice, saint Martin a refusé de combattre. Il demande à l'empereur Julien de lui donner son congé de l'armée, à la veille d'un combat décisif à Worms en 356. Martin a donc une grande admiration pour Maurice et va aller à Agaune prendre la terre du champ des martyrs, d'où sort alors le sang des victimes. Il en remplit trois vases : un pour sa cathédrale de Tours, un pour la cathédrale d'Angers qui pour cette raison s'appelle Saint-Maurice et un pour sa paroisse de Candès.

LA CHAPELLE-AUX-CHOUX ET SAINT-GERMAIN-D'ARCÉ



16. Église Sainte-Geneviève de La Chapelle-aux-Choux

17. Église Saint-Germain de Saint-Germain-d'Arcé

LA CHAPELLE-AUX-CHOUX

Ce village, à la frontière du Maine et de l'Anjou, abrite une église romane du XII^e siècle dédiée à sainte Geneviève. Son portail du XV^e siècle, de style Renaissance, et son clocher-mur sont remarquables. S'y trouve à l'intérieur une collection de vases en porcelaine de Langeais.

PRIEURÉ

Fondé au XVI^e siècle par la paroisse de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne) et dépendante de l'abbaye de Bourgueil, il est récupéré par les chanoines de Saint-Martin de Tours au XVII^e siècle. Au XIX^e siècle, la famille Mabillean en devient propriétaire, avant de le céder à la commune en 1879 pour en faire un hospice cantonal.

SAINTE GENEVIÈVE ET SAINT MARTIN

Sainte Geneviève (420-500) est connue pour avoir convaincu les Parisiens de ne pas fuir alors qu'Attila et ses Huns fondent sur la Gaule, mais finalement en évitant la ville qui sera ainsi épargnée. Elle a une grande vénération pour saint Martin dont le culte est déjà très important au V^e siècle et elle fera le pèlerinage à Tours pour demander la protection de saint Martin, à cette époque charnière qui verra Clovis se convertir au christianisme et devenir le premier roi des Francs avec comme capitale Paris, la ville de sainte Geneviève.

SAINT-GERMAIN-D'ARCÉ

LE VILLAGE

Le bourg est concentré sur la rive gauche de la Fare autour de son église. Les maisons les plus anciennes sont sur la rue qui conduit au manoir de la Chaise et sur la route de La Chapelle-aux-Choux. Ce sont des maisons à étage serrées sur la rue. Le centre était occupé par le presbytère et la maison de la Croix verte aujourd'hui en partie disparus. Le XIX^e siècle a vu la construction de maisons d'artisans et commerçants cossues. Ce sont des maisons en pierre de taille, à étage et parfois avec des porches.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN

Niché dans l'enceinte de l'ancien château de la châtellenie de Saint-Germain, cet édifice religieux tire son nom du vocable de l'église, adopté comme patronyme par la famille seigneuriale de la Guérinière. Peu de traces subsistent de la première église avant la fin du XV^e siècle, époque à laquelle la nef est remaniée et allongée, sans qu'un portail ne soit pourtant ouvert dans la nouvelle façade.

Un élégant clocher-porche, orné d'une croisée d'ogives gothique flamboyant et de culots sculptés, est érigé. Au XVI^e siècle, le chœur à chevet plat est reconstruit et voûté d'ogives, tandis qu'un oratoire est ajouté sur le flanc sud.



18

Chenu est la commune la plus au sud du département de la Sarthe, frontalière avec l'Indre-et-Loire. Le bourg se niche dans un vallon creusé par le ruisseau du Chef de Ville. Selon certains archéologues, la voie romaine Le Mans-Tours (dite aussi chemin de saint Martin) passait par Chenu. À partir du Moyen Âge, les chanoines du chapitre de la collégiale Saint-Martin de Tours deviennent seigneurs de Chenu. Ils participent activement à sa reconstruction après la guerre de Cent Ans. L'arrivée du train en 1886 métamorphose Chenu avec la construction de villas inspirées des stations balnéaires de la Belle Époque. Pour l'anecdote, Ludwick Rajchman, fondateur de l'UNICEF, termine sa vie à Chenu où se trouve sa sépulture.

Il existe un Parcours de visite réalisé par le Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir.

GRANGE DÎMIÈRE

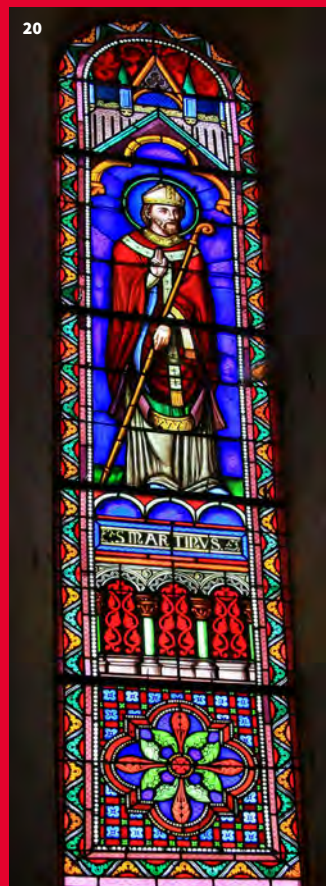
Au XIII^e siècle, le chapitre de la collégiale Saint-Martin de Tours acquiert les droits de justice sur le fief de la Merrie. Il est probable qu'ils construisent alors la grange dîmière qui mêle à la fois les fonctions de logis et d'entrepôt pour le stockage de la dîme. Les chanoines, puis la prévôté d'Anjou à laquelle ils transfèrent leurs droits sur le fief au XIV^e siècle, nommaient un maire, un officier chargé de rendre la justice et de récolter l'impôt. Il est possible que ce dernier résidât sur place. L'édifice est classé aux Monuments Historiques en 1993.

ÉGLISE SAINT-MARTIN

Il ne reste plus grand-chose de l'église d'origine de style roman. L'église est largement remaniée à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle. Le chœur est entièrement reconstruit avec des voûtes angevines, entouré de deux chapelles. Il accueille un retable de tuffeau où se trouve une statue de saint Martin. Les décors de style Renaissance rappellent ceux de l'église de La Bruère-sur-Loir, dépendant également des chanoines de Saint-Martin-de-Tours. Au XIX^e siècle, l'église est en mauvais état. Le clocher façade est alors construit en 1882 à la manière d'un porche.



19



20



21

18. Église Saint-Martin

19. Grange dîmière

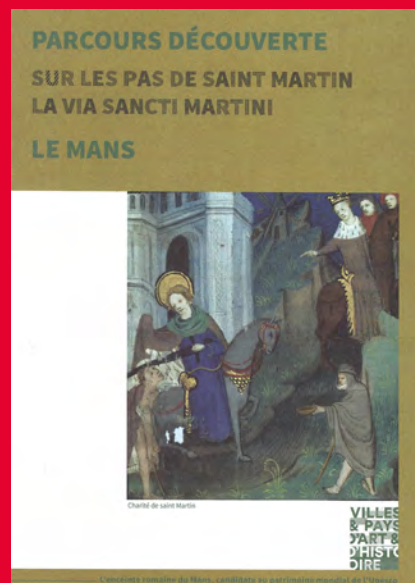
20. Vitrail de saint Martin, évêque, peu visible car situé derrière le retable du chœur

21. Statue de saint Martin en terre cuite mancelle du XVII^e siècle

Après Chenu, la *Via Sancti Martini* quitte la Sarthe pour entrer en Indre-et-Loire. Dans quelques kilomètres, le marcheur trouvera la magnifique abbaye de la Clarté-Dieu qui dépendait de la grande abbaye de Cîteaux. C'est l'occasion de se rappeler que saint Martin fut le premier moine d'Occident en fondant les abbayes de Ligugé et de Marmoutier.

Dans la première partie de cet ouvrage, nous étions sur la *Via Sancti Martini* depuis Sablé-sur-Sarthe.

Dans cette deuxième partie, nous restons dans le Pays de la Vallée du Loir, mais sur la *Via Sancti Martini* venant de la Mayenne et du Mans. Le chemin traverse la Cité Plantagenêt et passe par les églises Saint-Martin de Pontlieue, Laigné-en-Belin et Écommoy.



← Ce livret est disponible à la Maison du Pilier Rouge – Service Tourisme et Patrimoine de la Ville du Mans – 41 Grande Rue

22. Charité de Saint-Martin au dessus de la porte latérale sud de l'église Saint-Martin de Laigné-Saint-Gervais

23. Fontaine de la Coudre dans la forêt de Bercé



LA FORÊT DE BERCÉ

24. Vitrail de la chapelle Saint-Martin dans la cathédrale du Mans



D'abord forêt seigneuriale gérée par les comtes d'Anjou, elle est rattachée définitivement au domaine royal en 1585. Sous Colbert, elle est aménagée pour fournir du bois à la Marine royale, avec des plantations de hêtres et chênes, puis agrandie au XVIII^e siècle par l'ajout de landes défrichées. Donnée en apanage au futur Louis XVIII en 1780, le massif est structuré par un réseau de routes et de ronds-points au XIX^e siècle. Aujourd'hui forêt domaniale gérée par l'Office national des forêts (ONF), elle est labellisée Forêt d'exception depuis 2017.

SAINT MARTIN ET LA CHASSE

Comme la forêt de Bercé est un territoire de chasse et notamment de chasse à courre, évoquons cet épisode au cours duquel saint Martin se trouve devant une meute poursuivant un lièvre, scène racontée par Sulpice Sévère dans la *Vita Martini*. « Un jour, pendant une tournée pastorale dans les paroisses, nous avons rencontré une bande de chasseurs. Leurs chiens poursuivaient un lièvre. Vaincue par une longue course, dans une vaste plaine ouverte de toutes parts, et sans refuge possible, la pauvre bête était vouée à la mort ; sur le point d'être prise, elle retardait seulement par de fréquents crochets le moment fatal. Le bienheureux, dans sa bonté, eut pitié de l'animal en péril. Il

ordonna aux chiens de cesser leur poursuite, et de laisser aller le fugitif. Aussitôt, au premier mot de cet ordre, les chiens s'arrêtèrent ; on les aurait crus enchaînés, ou plutôt cloués au sol. C'est ainsi qu'un pauvre lièvre, grâce au saint qui enchaîna ses ennemis, échappa sain et sauf à leur poursuite. »

SAINT MARTIN ET L'ARBRE SACRÉ

Autre évocation de la vie de saint Martin, celle de l'arbre abattu, car consacré aux faux dieux, comme il en existait peut-être dans cette belle forêt. Comme saint Martin insiste pour que l'on abatte cet arbre, un des habitants accepte d'obéir, mais à condition que Martin soit attaché dessous, ce qu'il accepte pourvu que soit mis fin à leur culte païen. Et alors qu'il ne fait aucun doute que l'arbre va tomber sur lui, Martin fait le signe du salut (le signe de croix) et l'arbre tombe de l'autre côté, au grand étonnement des habitants de cette contrée. Martin serait en tout cas très heureux d'apprendre que des chênes de la forêt de Bercé ont été sélectionnés pour reconstruire la charpente de Notre-Dame de Paris.

La scène est représentée sur le vitrail de la chapelle Saint-Martin dans la cathédrale du Mans

LUCEAU ET MONTVAL-SUR-LOIR (VOUVRAY-SUR-LOIR)

25. Église Saint-Martin de Luceau

26. Retable de la vision de saint Hubert dans l'église Saint-Martin de Vouvray-sur-Loir

LUCEAU

La seigneurie appartenait au seigneur de la Couetterie de Beaumont-Pied-de-Bœuf et la paroisse dépendait de Château-du-Loir.

L'église Saint-Martin de Luceau est fondée au XI^e siècle, la nef date de cette époque. Elle a appartenu aux moines augustinien de l'abbaye de Vaas. Des remaniements sont opérés au XVI^e siècle, et c'est d'ailleurs de cette époque que les entrails des charpentes sont engoulés, c'est-à-dire saisis par une gueule de dragons en bois peints.

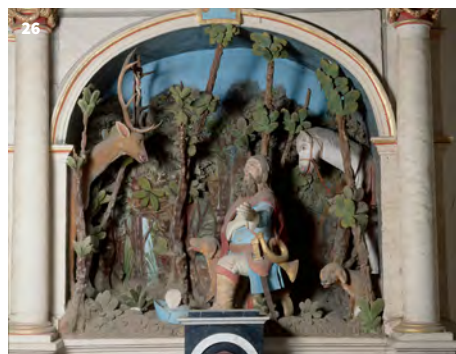


VOUVRAY-SUR-LOIR

Au VIII^e siècle, le territoire de Vouvray appartenait à la collégiale de Saint-Martin à Tours. En plus de l'église, il est possible de trouver dans le village un lavoir, alimenté par une source. Il servait à laver le linge et à rincer les bouteilles de vin, activité importante avant le phylloxéra (XIX^e siècle). La cave municipale, datant de la fin du XI^e siècle, possède un système d'alimentation en eau unique.

Église Saint-Martin

Fondée aux XI^e et XII^e siècles, l'église conserve une porte Renaissance. Elle est agrandie en 1657-1658 avec deux chapelles financées par le seigneur de Marans. Le retable de saint Hubert, sculpté par Préhoux (Le Mans), représente la légende du cerf apparaissant avec une croix au milieu de ses bois, à Hubert, duc d'Aquitaine, qui devint évêque de Liège.



MONTVAL-SUR-LOIR (CHÂTEAU-DU-LOIR)

27. Charité de saint Martin dans l'église Saint-Guingalois de Château-du-Loir

28. Copie de la carte topographique de 1749 dressée par les ingénieurs qui établissaient le tracé de la route royale de Tours vers la Normandie

CHÂTEAU-DU-LOIR

Château-du-Loir se trouve à la frontière entre le Maine et la Touraine. Haut lieu de la dynastie des Plantagenêt, la ville est détruite durant la guerre de Cent Ans. À partir du XVI^e siècle, elle devient un centre économique important avec le développement des fabriques de toiles, de filatures et de tanneries. Les hommes de Lettres de la Pléiade s'y rencontrent même, dont Ronsard qui fut l'un des prieurs de l'église Saint-Guingalois. La ville est en déclin après la Révolution française. L'arrivée de la ligne Caen-Tours en 1858 puis de la ligne Paris-Saumur-Bordeaux en 1886 relance l'économie castélorienne autour de nombreuses industries.

Église Saint-Guingalois

Elle est à l'origine de l'église de la collégiale du même nom. Il provient des reliques de saint Guénolé qui s'y trouvent. Elle est bâtie en 1070 avant d'être cédée aux moines de l'abbaye de Marmoutier (Tours). Le chœur date du XIII^e siècle et la nef du XVI^e siècle. Le transept ainsi que le clocher sont reconstruits au XIX^e siècle.

D'ailleurs, sous l'Ancien régime, Château-du-Loir était séparée en deux paroisses : Saint-Guingalois et Saint-Martin. La première était à dominante rurale et la seconde plutôt urbaine



avec ses artisans, commerçants et notables. L'église de cette paroisse disparue se trouvait sur l'actuelle place Saint-Martin. Elle accueillait la statue de la Charité de saint Martin visible dans l'église Saint-Guingalois. Dégradée au XVIII^e siècle, elle est fermée au culte en 1793 et détruite en 1806 par décret impérial. Un projet de « palais et maison commune » avait été envisagé, sans voir le jour.



AU FIL DU LOIR, CÔTÉ NATURE, LE BROCHET ET LE MARTIN-PÊCHEUR

29. Martin-pêcheur

30. Brochet

Tout au long de la vallée du Loir, la *Via Sancti Martini* est une belle opportunité pour découvrir la richesse de la flore et de la faune. Dans le riche bestiaire lié à saint Martin, on trouve le martin-pêcheur, oiseau discret que l'on peut apercevoir volant tel une flèche au-dessus de l'eau. La légende de son nom tient à l'histoire suivante : alors que Martin remonte la Loire entre Tours et Candes, il voit des oiseaux plongeurs qui n'ont cessé d'attraper des poissons pour les manger. « Voilà, dit Martin, l'image des démons : ils tendent des pièges aux imprudents, les font prisonniers à leur insu, dévorent leurs victimes, et ne peuvent se rassasier d'en dévorer ». Il leur ordonne alors de partir et les oiseaux lui obéissent. La légende ajoute que pour les remercier, Martin leur donne son nom et un magnifique plumage multicolore.

Autre anecdote, à propos du brochet : comme les moines de l'abbaye Marmoutier n'ont rien pris à la pêche, Martin leur dit de jeter le filet à un endroit précis. Et les moines sortent alors de l'eau un magnifique brochet. Les nombreux pêcheurs présents sur les bords du Loir pourront peut-être l'invoquer en cas de partie de pêche difficile.



SAINT MARTIN ET LE VIN, LE VIGNOBLE DE LA VALLÉE DU LOIR

31. Vignoble de la Vallée du Loir

32. Bannière de procession
dans l'église Saint-Martin de Lhomme



Le lien entre saint Martin et le vin est bien attesté. La légende des trois pichets dit que Martin aurait rapporté de Pannonie, son pays natal, un petit plant de vigne. Cette vigne grandit au cours du voyage. Arrivé en Touraine, Martin le planta près de son abbaye de Marmoutier. Il faut du vin pour célébrer la messe. La vigne assura de belles grappes jusqu'à donner suffisamment de jus pour remplir trois pichets. Au premier pichet avalé, la joie gagna le cœur des buveurs qui se mirent à chanter comme des oiseaux ; au second, ils se sentirent forts comme des lions, mais au troisième, ils se surprirent tous à braire comme des ânes. Et à propos d'âne, la tradition retient que celui de Martin se mit à brouter les sarments du clos de l'abbaye. À la surprise des moines, la vigne fut d'un meilleur rapport à l'automne : ce fut l'introduction de la taille courte. Pour récompenser son âne de cette belle découverte, Martin lui donne son nom. Chacun sait que les ânes s'appellent Martin. Traditionnellement, c'était à la saint Martin que l'on goûtait ou « martinait » le vin nouveau. De nombreux dictons évoquent ce lien, comme « À la Saint Martin, mets l'oie au pot, tire ton vin, invite ton voisin ».

Le vignoble de la vallée du Loir s'étend sur des coteaux argilo-calcaires, profitant d'un climat tempéré et d'une exposition ensoleillée. Il est connu pour les appellations **Jasnières** et **Coteaux du Loir**. Il est à noter que le Jasnières est le premier vin ayant obtenu une appellation d'Origine Contrôlée en France, en 1948. Ce terroir, marqué par l'histoire et la diversité des sols, offre des vins de caractère, souvent méconnus, mais appréciés des amateurs.

ÉGLISE SAINT-MARTIN DE LHOMME

Dédiée à saint Martin, elle a probablement été construite en deux phases entre le XI^e et le XII^e siècle. Au XVII^e siècle, la dernière travée de la nef est ajoutée pour accueillir des chapelles latérales, dont l'une est dédiée au Rosaire. Ces travaux sont commandités par Jacques de Courtois, seigneur de la Gidonnières, dont des fragments peints des roses du blason familial persistent dans l'église. Le clocher-porche actuel est terminé en 1905.



ET D'AUTRES ÉGLISES SAINT-MARTIN À MANSIGNÉ, SARCÉ, MAYET, LA BRUÈRE-SUR-LOIR

MANSIGNÉ

À l'origine, l'église de Mansigné dépendait de l'église Saint-Guingalois de Château-du-Loir. Elle connue plusieurs phases de construction du XI^e au XIX^e siècle. L'abside romane du chœur est probablement l'une des plus anciennes de Sarthe qui persiste de nos jours. Sous le vocable de saint Martin, il y est représenté sous la forme d'une statue en terre cuite du XVII^e siècle. Une belle fresque au dessus du chœur représente la montée au Ciel de saint Martin



33

SARCÉ

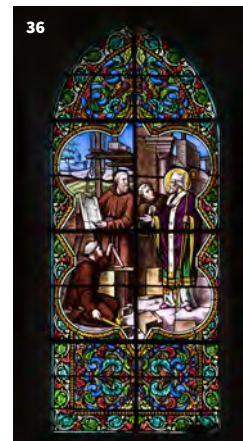
L'église Saint-Martin de Sarcé a été édifiée par les religieux de l'abbaye Saint-Vincent du Mans à partir du XI^e siècle. Elle est un bel exemple de l'architecture romane en vallée du Loir avec sa voute lambrissée, ses baies en plein cintre et les représentations fantastiques du portail occidental. Elle date de la même époque que le prieuré voisin, lui aussi dédié à saint Martin, en activité jusqu'au XVIII^e siècle.



34

MAYET

L'église de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie de Mayet est un édifice néo-gothique construit entre 1862 et 1872. Elle reprend les éléments architecturaux typiques du XIII^e siècle, notamment les arcs-boutants et les contreforts. Ses vitraux ont été réalisés par François Fialeix, peintre verrier (1818-1886) installé à Mayet. La qualité de sa production se retrouve dans de nombreuses églises françaises. Dans la chapelle située à gauche en entrant, un élément de l'autel de l'ancienne église relate une donation d'Adam de Glennes, seigneur des Salles et de la Roche Mayet, en 1418. Cette église, sous le vocable de saint Martin, se trouvait plus ou moins au niveau de la fontaine à l'effigie de la République.



36

33. Statue de saint Martin à Mansigné

34. Église Saint-Martin de Sarcé

35. Rare photographie de l'église paroissiale Saint-Martin de Mayet avant sa destruction dans la décennie 1860



35

36. Dans l'église de Mayet, une série de vitraux est consacrée à saint Martin comme ici avec la construction de l'abbaye de Marmoutier à côté de Tours

37. Le Christ, avec le manteau donné au pauvre, apparaissant en songe à saint Martin dans l'église de La Bruère-sur-Loir

LA BRUÈRE-SUR-LOIR

L'église de La Bruère-sur-Loir, également dédiée à saint Martin, est construite autour des XI^e et XII^e siècles. Le chœur date de la Renaissance. Le cimetière communal entoure encore l'église, fait rare depuis le XIX^e siècle. Pour l'anecdote, le château de Maison-Rouge a accueilli entre 1924 et 2014, la maison Saint-Martin, l'une des maisons de l'Œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil.



37

LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VALLÉE DU LOIR

Le label est attribué par le ministère de la Culture. Il reflète l'engagement du territoire dans la préservation, la valorisation et l'animation de son patrimoine. Chaque année, des actions sont proposées pour sensibiliser les habitants et les professionnels à leur environnement et à la qualité architecturale,

urbaine et paysagère, pour présenter le patrimoine dans toutes ses composantes et promouvoir la qualité architecturale, initier le jeune public à l'architecture, à l'urbanisme, au paysage et au patrimoine et offrir au public touristique des visites de qualité par un personnel qualifié.

Parcours de visite dans la bibliothèque du Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir sur www.pays-valleeduloir.fr



38

38. Le bourg de Vaas sur le Loir

PARTIR SUR LA VIA SANCTI MARTINI

Grâce à l'engagement de ses relais sur le terrain, Via Sancti Martini Pays de la Loire aide les marcheurs-pèlerins dans leurs projets de départ sur le chemin en leur donnant le tracé sur l'application Visorando. L'équipe de la Sarthe a réalisé le balisage du chemin et a établi une liste d'hébergements adaptés pour la grande itinérance : gîtes de groupes, accueils pèlerins, familles, locaux paroissiaux ou municipaux... Le principe du *donativo* est recommandé, le marcheur laissant à son hôte une participation libre.

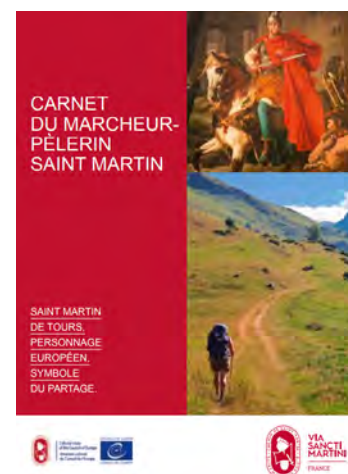
Les relais de la *Via Sancti Martini*, tous bénévoles, ont pour mission de faciliter le parcours des marcheurs et de les aider dans leur découverte du territoire traversé, avec en particulier le patrimoine lié à saint Martin.



Le badge et l'écusson sont remis au marcheur-pèlerin avant son départ, ainsi que le carnet permettant de recueillir les tampons des lieux traversés.

Contacter Via Sancti Martini Pays de la Loire : viasmpaysloire@gmail.com

Via Sancti Martini France
www.viasanctimartini.fr



« DANS LA FORÊT ÉTANT ARRIVÉ,
LES HABITANTS, AVEC TENDRESSE,
EXERÇANT L'HOSPITALITÉ;
TOUS À L'ENVI, CHACUN S'EMPRESSE
DE VOUS OFFRIR UN LOGEMENT,
AVEC DES RAFRAÎCHISSEMENTS. »

Couplet 4 du cantique composé par Louis Simon sur l'arrivée de saint Martin et Demetrius en Vallée du Loir.

**Pays d'art et d'histoire de la
Vallée du Loir**

Rue Anatole Carré
72500 Vaas
02 43 38 16 62
www.pays-valleeduloir.fr

Infos pratiques :

Office de tourisme de la vallée du Loir
02 43 38 16 60
www.vallee-du-loir.com

**Laissez-vous conter le Pays
Vallée du Loir, Pays d'art et
d'histoire**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture et de la communication.
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la vallée du Loir et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Le service animation de
l'architecture et du patrimoine**
coordonne les initiatives de la Vallée du Loir, Pays d'art et

d'histoire. Il propose toute l'année des activités pour les habitants, les touristes et le public scolaire. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Le Pays Vallée du Loir
appartient au réseau national
des Villes et Pays d'art et
d'histoire**

Le ministère de la culture et de la communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 200 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité : Le Mans, Laval, Angers, Saumur, Nantes, Saint-Nazaire, Guérande, Fontenay-le-Comte, Tours, Blois, Vendôme bénéficient de l'appellation Villes

et d'histoire. Les pays du Perche sarthois, de Coëvrons-Mayenne, du Vignoble nantais et de Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Rédaction : Christophe Delaunay, Mathilde Estadieu, Paul Cousin, Charles Robin, Jean-Claude Gravier.
Photographies : Christophe Delaunay, Pays Vallée du Loir, Guy Durand, Club d'histoire locale « Jean Benoît » Château-du-Loir, Jean-Philippe Berlose/Vallée du Loir, Frantzttztz, AD 72 - 2FI02443, Région Pays de la Loire/Inventaire Général/François Lasa, 1990 - Jean-Baptiste Darrasse, 2008 - Pierre-Bernard Fourny, 2015 - Thierry Seldubuisson, 2022.
Cartes : Via Sancti Martini, Pays Vallée du Loir/Openstreetmap

Impression : Tessé impressions.
Mise en page : Pays Vallée du Loir - décembre 2025, selon la chartre graphique conçue par le Studio Des Signes pour le ministère de la Culture.

Soutenu
par



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



Vallée
du
Loir

